

1. (Emf01) Soit $\mathcal{B} = (e_1, e_2, e_3)$ une base d'un \mathbf{K} -espace vectoriel E et $\mathcal{U} = (e_1, e_2, e_2 + e_3)$. Exprimer les matrices de passage de \mathcal{B} dans \mathcal{U} et de \mathcal{U} dans \mathcal{B} .

2. (Emf02) Soit n un entier naturel non nul, on définit une matrice $A = (a_{ij})_{(i,j) \in \{1, \dots, n+1\}^2}$ par

$$a_{ij} = \begin{cases} \binom{j-1}{i-1} & \text{si } i \leq j \\ 0 & \text{si } i > j \end{cases}$$

Préciser l'endomorphisme de $\mathbb{R}_n[X]$ dont la matrice dans $(1, X, \dots, X^n)$ est A . Préciser la matrice inverse.

3. (Emf03) Soit $\mathcal{E} = (e_1, e_2, \dots, e_n)$ une base d'un \mathbf{K} -espace vectoriel E et $\mathcal{E}' = (e'_1, e'_2, \dots, e'_n)$ avec

$$e'_i = e_1 + e_2 + \dots + e_i.$$

Montrer que \mathcal{E}' est une base de E et préciser les matrices de passage $P_{\mathcal{E}\mathcal{E}'}$ et $P_{\mathcal{B}'\mathcal{B}}$.

4. (Emf04) Soit $E = \mathbb{R}_n[X]$, $\mathcal{B} = (1, X, \dots, X^n)$. Déterminer la matrice de

$$P \rightarrow \int_0^1 P(t) dt$$

dans les bases \mathcal{B} et (1) .

5. (Emf05) Soit $\mathcal{B} = (e_1, e_2, e_3)$ une base d'un \mathbf{K} -espace vectoriel E , $\mathcal{C} = (e_2, e_3, e_1)$, $f \in \mathcal{L}(E)$ avec

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}} f = \begin{bmatrix} a & a' & a'' \\ b & b' & b'' \\ c & c' & c'' \end{bmatrix}$$

Quelle est la matrice de f dans \mathcal{C} ?

6. (Emf06) Autour des racines carrées de matrices 2×2 .

a. Résoudre l'équation $X^2 = A$ d'inconnue X dans $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$ pour les matrices A suivantes :

$$A = \begin{bmatrix} 9 & 0 \\ 4 & 9 \end{bmatrix}, \quad A = \frac{1}{4} \begin{bmatrix} 1 & 0 \\ 4 & 9 \end{bmatrix}.$$

b. Soit E un \mathbb{R} -espace vectoriel de dimension 2, soit $\mathcal{E} = (e_1, e_2)$ une base de E , soit $f \in \mathcal{L}(E)$ tel que :

$$\text{Mat}_{\mathcal{E}} f = \begin{bmatrix} 1 & 1 \\ 1 & 1 \end{bmatrix}.$$

Soit $\mathcal{V} = (e_1, e_1 + e_2)$. Déterminer $\text{Mat}_{\mathcal{V}} f$ et préciser les matrices de passage.

c. Résoudre l'équation

$$X^2 + X = \begin{bmatrix} 1 & 1 \\ 1 & 1 \end{bmatrix}$$

d'inconnue $X \in \mathcal{M}_2(\mathbb{R})$. On pourra ajouter $\frac{1}{4}I_2$ et se ramener à l'aide de la question b. à la deuxième équation de la question a.

7. (Emf07) Soit $A \in \mathcal{M}_2(\mathbf{K})$. On note f l'endomorphisme de $\mathcal{M}_2(\mathbf{K})$ défini par $f(X) = AX$. Former la matrice de f dans la base canonique

$$(E_{1,1}, E_{1,2}, E_{2,1}, E_{2,2})$$

de $\mathcal{M}_2(\mathbf{K})$. Quelle est sa trace?

Généraliser en montrant que pour la multiplication des matrices $n \times n$, la trace est $n \text{ tr } A$.

8. (Emf08) Soit E un \mathbb{R} -espace vectoriel de dimension 3, soit $f \in \mathcal{L}(E)$ telle que $f^2 = f^3$. Montrer qu'il existe une base \mathcal{U} de E telle que

$$\text{Mat}_{\mathcal{U}} f \in \{0_{\mathcal{M}_3(\mathbb{R})}, I_3, A, B, C, D\}$$

avec

$$A = \begin{bmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{bmatrix} \quad B = \begin{bmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{bmatrix}$$

$$C = \begin{bmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{bmatrix} \quad D = \begin{bmatrix} 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{bmatrix}$$

9. (Emf09) Soit f l'endomorphisme d'un \mathbf{K} -espace vectoriel E représenté dans une base $\mathcal{B} = (e_1, e_2, \dots, e_n)$ par la matrice

$$\begin{bmatrix} \alpha & \beta & \dots & \beta \\ \beta & \ddots & \ddots & \vdots \\ \vdots & \ddots & \ddots & \beta \\ \beta & \dots & \beta & \alpha \end{bmatrix}$$

Écrire la matrice de f dans la base $\mathcal{U} = (u_1, u_2, \dots, u_n)$ avec $u_i = e_1 + e_2 + \dots + e_i$.

10. (Emf10) Soit $A \in \mathcal{M}_{3,2}(\mathbb{R})$, $B \in \mathcal{M}_{2,3}(\mathbb{R})$ et

$$AB = \begin{pmatrix} 0 & -1 & -1 \\ -1 & 0 & -1 \\ 1 & 1 & 2 \end{pmatrix}$$

Montrer que AB est la matrice d'un projecteur dont le rang est 2. Montrer que $BA = I_2$.

11. (Emf11) Soit E un \mathbf{K} -espace de dimension finie et π un projecteur. Comparer $rg(\pi)$ et $tr(\pi)$.

Montrer que, si $u \circ u = pu$, alors $\frac{1}{p}u$ est un projecteur ($u \in \mathcal{L}(E)$, $p \in \mathbb{R}^*$)

Soit $\{f_1, \dots, f_p\}$ une partie de $GL(E)$ stable pour \circ . Montrer que

$$\sum_{i=1}^p \text{tr}(f_i) \equiv 0 \pmod{p}$$

12. (Emf12) Soit H le plan de \mathbb{R}^3 formé par les (x, y, z) tels que

$$x - 2y + z = 0$$

Calculer la matrice dans la base canonique de \mathbb{R}^3 de la projection sur H parallèlement à $\text{Vect}(u)$ avec

$$u = (1, 0, 1)$$

13. (Emf13) *Triangularisation*

On admet le résultat suivant :

Pour tout \mathbb{C} -espace vectoriel E de dimension finie et tout $f \in \mathcal{L}(E)$, il existe x non nul dans E et un nombre complexe λ tels que

$$f(x) = \lambda x$$

Montrer le résultat suivant :

Pour tout \mathbb{C} -espace vectoriel E de dimension finie et tout

$f \in \mathcal{L}(E)$, il existe une base \mathcal{U} de E telle que $\text{Mat}_{\mathcal{U}} f$ soit triangulaire supérieure. On raisonnera par récurrence en utilisant le théorème de la base incomplète et une projection.

14. (Emf14) Soit E un \mathbf{K} espace vectoriel de dimension 3, soit $\mathcal{E} = (e_1, e_2, e_3)$ une base de E , u_1, u_2, u_3 trois vecteurs de E , $f \in \mathcal{L}(E)$ tel que $\text{Mat}_{\mathcal{E}} f = A$ avec

$$A = \begin{bmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 1 & 0 & 0 \\ 1 & 0 & 0 \end{bmatrix} \quad \begin{cases} u_1 = e_1 - e_2 - e_3 \\ u_2 = 2e_1 + e_2 + e_3 \\ u_3 = e_2 - e_3 \end{cases}$$

Montrer que $\mathcal{U} = (u_1, u_2, u_3)$ est une base de E . Former $\text{Mat}_{\mathcal{U}} f$ et la formule de changement de base. En déduire A^n . (voir l'exercice [Emm04](#))

15. (Emf15) Soit $\mathcal{B} = (e_1, e_2, e_3, e_4)$ une base d'un \mathbb{R} -espace vectoriel E . Montrer qu'il existe un unique endomorphisme f de E dont on précisera la matrice dans \mathcal{B} vérifiant

$$\begin{aligned} f(e_1) &= e_1 - e_2 + e_3 \\ f(2e_1 + 3e_4) &= e_2 \end{aligned}$$

et

$$xe_1 + ye_2 + ze_3 + te_4 \in \ker f \Leftrightarrow \begin{cases} x + 2y + z = 0 \\ x + 3y - t = 0 \end{cases}$$

16. (Emf16) Soit E un \mathbf{K} espace vectoriel de dimension finie et G un sous-groupe fini de cardinal n de $GL(E)$. Montrer que

$$\dim \left(\bigcap_{g \in G} \ker(g - \text{Id}_E) \right) = \frac{1}{n} \sum_{g \in G} \text{tr } g$$

17. (Emf17) Soit a, b, c dans \mathbb{R}^3 .

$$a = (1, 1, 1), \quad b = (1, 0, 1), \quad c = (1, 2, 3)$$

Déterminer la matrice dans la base canonique de la projection p sur $\text{Vect}(a)$ parallèlement à $\text{Vect}(b, c)$.

18. (Emf18) Endomorphismes de trace nulle.

- a. Soit E un \mathbf{K} -espace vectoriel et $f \in \mathcal{L}(E)$ tel que,

$$\forall x \in E, x \neq 0_E, \exists \lambda(x) \in \mathbf{K} \text{ tel que } f(x) = \lambda(x)x.$$

Montrer qu'il existe $\mu \in \mathbf{K}$ tel que

$$\forall x \in E, f(x) = \mu x$$

- b. Soit E de dimension finie n et f un endomorphisme de trace nulle. Montrer qu'il existe une base de E dans laquelle la matrice de f présente un 0 en position 1, 1. Comment peut-on interpréter la matrice extraite associée aux indices i et j dans $[[2, n]]$.

- c. Soit E de dimension finie n et f un endomorphisme de trace nulle. Montrer qu'il existe une base de E dans laquelle la matrice de f ne présente que des 0 sur la diagonale.

19. (Emf19) Soit E un \mathbf{K} -espace vectoriel de dimension p muni d'une base $\mathcal{A} = (a_1, \dots, a_p)$ et $f \in \mathcal{L}(E)$ tel que

$$\text{Mat}_{\mathcal{A}} f = \begin{pmatrix} \lambda & 1 & 0 & \cdots & 0 \\ 0 & \lambda & 1 & \ddots & \vdots \\ \vdots & \ddots & \ddots & \ddots & 0 \\ \vdots & & & & \ddots & 1 \\ 0 & \cdots & \cdots & 0 & \lambda \end{pmatrix}$$

Former une base \mathcal{B} telle que $\text{Mat}_{\mathcal{B}} f = {}^t \text{Mat}_{\mathcal{A}} f$

20. (Emf20) Soit E un ensemble et f une application de E dans E . On suppose qu'il existe sur E une addition interne et une multiplication externe par des nombres complexes qui définissent sur E une structure de \mathbb{C} -espace vectoriel de dimension finie p pour laquelle f est un endomorphisme. On note $E_{\mathbb{C}}$ l'ensemble E considéré comme un \mathbb{C} -espace vectoriel et $f_{\mathbb{C}}$ l'application f considérée comme un endomorphisme de $E_{\mathbb{C}}$. Soit $\mathcal{A}_{\mathbb{C}} = (a_1, \dots, a_p)$ une base de $E_{\mathbb{C}}$.

- a. Expliquer comment on peut définir sur E une structure de \mathbb{R} -espace vectoriel. On note

$$\mathcal{A}_{\mathbb{R}} = (a_1, \dots, a_p, ia_1, \dots, ia_p)$$

Montrer que $\mathcal{A}_{\mathbb{R}}$ est une base de $E_{\mathbb{R}}$.

- b. Soit $A \in \mathcal{M}_p(\mathbb{C})$ la matrice de $f_{\mathbb{C}}$ dans la base \mathcal{A} . Former, à l'aide de blocs, la matrice de $f_{\mathbb{R}}$ dans $\mathcal{A}_{\mathbb{R}}$.

21. (Emf21) Soit S une matrice triangulaire supérieure. Former une matrice triangulaire inférieure semblable à S .

22. (Emf22) Soit E un \mathbf{K} -espace vectoriel de dimension n et $f \in \mathcal{L}(E)$. On définit f^* de E^* dans E^* par :

$$\forall \varphi \in E^*, f^*(\varphi) = \varphi \circ f$$

- a. Vérifier que $f^* \in \mathcal{L}(E^*)$.

- b. Soit $\mathcal{A} = (a_1, \dots, a_n)$ une base de E et $\mathcal{A}^* = (\alpha_1, \dots, \alpha_n)$ la base duale. Soit

$$M = \text{Mat}_{\mathcal{A}}(f)$$

Préciser

$$\text{Mat}_{\mathcal{A}^*}(f^*)$$

23. (Emf23) Soit E un \mathbf{K} -espace vectoriel de dimension n et

$$\mathcal{A} = (a_1, \dots, a_n), \quad \mathcal{B} = (b_1, \dots, b_n)$$

deux bases de E . Soit P la matrice de passage de \mathcal{A} vers \mathcal{B} . Exprimer en fonction de P la matrice de passage de \mathcal{A}^* vers \mathcal{B}^* (bases duales de E^*).

24. (Emf24) On considère \mathbb{C} comme un \mathbb{Q} -espace vectoriel. Soit

$$\omega = e^{\frac{2i\pi}{5}}, \quad E = \text{Vect}(1, \omega, \omega^2, \omega^3)$$

Montrer que E est un sous-corps de \mathbb{C} et que $(1, \omega, \omega^2, \omega^3)$ est une base de E . Former la matrice de la conjugaison dans cette base.

25. (Emf25) Soit E un \mathbb{R} -espace vectoriel de dimension 3, soit $\mathcal{B} = (e_1, e_2, e_3)$ une base de E et $f \in \mathcal{L}(E)$ tel que

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}}(f) = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 1 & 2 & -1 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

- a. Déterminer $\text{Im}(f)$ et $\ker(f)$. Vérifier qu'ils sont supplémentaires. L'endomorphisme f est-il un projecteur ?
- b. On définit \bar{f} par

$$\begin{cases} \text{Im}(f) \rightarrow \text{Im}(f) \\ x \mapsto f(x) \end{cases}$$

Montrer que c'est un automorphisme et former sa matrice ainsi que celle de sa bijection réciproque dans la base (e_1, e_2) .

26. (Emf26) Soit E de dimension n et $f \in \mathcal{L}(E)$ tel que

$$f \neq 0_{\mathcal{L}(E)} \text{ et } f^2 = f \circ f = 0_{\mathcal{L}(E)}.$$

Soit W supplémentaire de $\ker f$ dans E et (e_1, \dots, e_r) une base de W . Montrer qu'il existe

$$(v_1, v_2, \dots, v_{n-2r}) \in E^{n-2r}$$

telle que

$$(e_1, \dots, e_r, f(e_1), \dots, f(e_r), v_1, v_2, \dots, v_{n-2r})$$

soit une base de E . Écrire, à l'aide de blocs, la matrice de f dans cette base.

1. (mf01) Par définition des matrices de passage :

$$P_{\mathcal{B}\mathcal{U}} = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$$

Cette matrice traduit un système que l'on peut inverser pour exprimer l'autre matrice de passage

$$\begin{cases} u_1 = e_1 \\ u_2 = e_2 \\ u_3 = e_2 + e_3 \end{cases} \Rightarrow \begin{cases} e_1 = u_1 \\ e_2 = u_2 \\ e_3 = -u_2 + u_3 \end{cases} \\ \Rightarrow P_{\mathcal{U}\mathcal{B}} = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & -1 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}.$$

2. pas de correction pour Emf02.tex

3. pas de correction pour Emf03.tex

4. pas de correction pour Emf04.tex

5. (Cmf05) Notons c_1, c_2, c_3 les trois vecteurs de \mathcal{C} .

$$\begin{aligned} f(c_1) &= f(e_2) = a'e_1 + b'e_2 + c'e_3 = b'c_1 + c'b_2 + a'b_3 \\ f(c_2) &= f(e_3) = a''e_1 + b''e_2 + c''e_3 = b''c_1 + c''b_2 + a''b_3 \\ f(c_3) &= f(e_1) = ae_1 + be_2 + ce_3 = bc_1 + cb_2 + ab_3 \end{aligned} \\ \Rightarrow \text{Mat}_{\mathcal{B}\mathcal{C}} = \begin{pmatrix} b' & a'' & b \\ c' & c'' & c \\ a' & a'' & a \end{pmatrix}$$

Utiliser la formule de changement de base n'est pas une bonne idée. Mettons la en œuvre pour le montrer

$$P_{\mathcal{B}\mathcal{C}} = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 1 \\ 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix}, \quad P_{\mathcal{C}\mathcal{B}} = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \\ 1 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

car $e_1 = c_3, e_2 = c_1, e_3 = c_2$. Il reste encore à calculer le produit

$$\underbrace{\begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \\ 1 & 0 & 0 \end{pmatrix}}_{=P_{\mathcal{C}\mathcal{B}}} \begin{pmatrix} a & a' & a'' \\ b & b' & b'' \\ c & c' & c'' \end{pmatrix} \underbrace{\begin{pmatrix} 0 & 0 & 1 \\ 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix}}_{=P_{\mathcal{B}\mathcal{C}}}.$$

6. (Cmf06)

a. On cherche les solutions sous la forme

$$X = \begin{pmatrix} x & y \\ z & t \end{pmatrix} \Rightarrow X^2 = \begin{pmatrix} x^2 + yz & xy + yt \\ zx + tz & zy + t^2 \end{pmatrix}.$$

$$X^2 = \begin{bmatrix} 9 & 0 \\ 4 & 9 \end{bmatrix} \Leftrightarrow \begin{cases} x^2 + yz = 9 \\ y(x+t) = 0 \\ (x+t)z = 4 \\ zy + t^2 = 9 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} x^2 = 9 \\ y = 0 \\ (x+t)z = 4 \\ t^2 = 9 \end{cases}$$

Comme $x+t \neq 0$, il y a seulement deux solutions

$$\begin{pmatrix} 3 & 0 \\ 3 & \frac{2}{3} \end{pmatrix}, \quad -\begin{pmatrix} 3 & 0 \\ 3 & \frac{2}{3} \end{pmatrix}.$$

$$X^2 = \begin{bmatrix} \frac{1}{4} & 0 \\ 1 & \frac{9}{4} \end{bmatrix} \Leftrightarrow \begin{cases} x^2 + yz = \frac{1}{4} \\ y(x+t) = 0 \\ (x+t)z = 1 \\ zy + t^2 = \frac{9}{4} \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} x^2 = \frac{1}{4} \\ y = 0 \\ (x+t)z = 1 \\ t^2 = \frac{9}{4} \end{cases}$$

Cette fois il y a 4 solutions car $|x| \neq |t|$,

$$X_1 = \frac{1}{2} \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 1 & 3 \end{pmatrix}, X_2 = \frac{1}{2} \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ -2 & -3 \end{pmatrix}, -X_1, -X_2.$$

b. Inversons les expressions

$$\begin{cases} v_1 = e_1 \\ v_2 = e_1 + e_2 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} e_1 = v_1 \\ e_2 = -v_1 + v_2 \end{cases} \\ \Leftrightarrow P_{\mathcal{E}\mathcal{V}} = \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} \Leftrightarrow P_{\mathcal{V}\mathcal{E}} = \begin{pmatrix} 1 & -1 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}.$$

N'utilisons pas la formule de changement de base mais exprimons les images des vecteurs de \mathcal{V} qui se lisent sur la matrice de f dans \mathcal{E} :

$$\begin{aligned} f(e_1) &= f(e_2) = e_1 + e_2 = v_2 \\ \Rightarrow \begin{cases} f(v_1) = f(e_1) = v_2 \\ f(v_2) = f(e_1) + f(e_2) = 2v_2 \end{cases} \\ \Rightarrow \text{Mat}_{\mathcal{V}}(f) &= \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 1 & 2 \end{pmatrix}. \end{aligned}$$

c. Suivons l'indication de l'énoncé en ajoutant $\frac{1}{4}I_2$:

$$\begin{aligned} X^2 + X &= \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 1 & 1 \end{pmatrix} \Leftrightarrow X^2 + X + \frac{1}{4}I_2 = \begin{pmatrix} \frac{5}{4} & 1 \\ 1 & \frac{5}{4} \end{pmatrix} \\ &\Leftrightarrow (X - \frac{1}{2}I_2)^2 = \begin{pmatrix} \frac{5}{4} & 1 \\ 1 & \frac{5}{4} \end{pmatrix} \end{aligned}$$

Avec la formule de changement de base, le résultat de la question b. s'écrit

$$\text{Mat}_{\mathcal{V}}(f) = \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 1 & 2 \end{pmatrix} = P_{\mathcal{V}\mathcal{E}} \underbrace{\begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 1 & 1 \end{pmatrix}}_{=\text{Mat}_{\mathcal{E}}(f)} P_{\mathcal{E}\mathcal{V}}$$

Multiplions à gauche par $P_{\mathcal{V}\mathcal{E}}$ et à droite par $P_{\mathcal{E}\mathcal{V}}$. La relation devient

$$Y^2 = \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 1 & 2 \end{pmatrix} + \frac{1}{4}I_2 = \frac{1}{4} \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 4 & 9 \end{pmatrix}$$

avec $Y = P_{\mathcal{V}\mathcal{E}} X P_{\mathcal{E}\mathcal{V}} - \frac{1}{4}I_2$.

On retombe sur la deuxième matrice de a. L'équation proposée ici admet donc 4 matrices solutions

$$\forall i \in \llbracket 1, 4 \rrbracket, \quad P_{\mathcal{E}\mathcal{V}} X_i P_{\mathcal{V}\mathcal{E}} + \frac{1}{4}I_2$$

Après calculs ces solutions sont

$$\frac{1}{2} \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 1 & 1 \end{pmatrix}, \quad -\begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 1 & 1 \end{pmatrix}, \quad \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}, \quad -\frac{1}{2} \begin{pmatrix} 3 & 1 \\ 1 & 3 \end{pmatrix}.$$

7. pas de correction pour Emf07.tex
8. (Cmf08) On distingue 6 cas en discutant sur $\text{rg}(f)$.
- Cas 1.** $\text{rg}(f) = 0$. La matrice est nulle dans n'importe quelle base.
- Cas 2.** $\text{rg}(f) = 1$ et la droite $\text{Im}(f)$ est incluse dans le plan $\ker(f)$.
- Cas 3.** $\text{rg}(f) = 1$ et $\text{Im}(f) \oplus \ker(f) = E$.
- Cas 4.** $\text{rg}(f) = 2$ et la droite $\ker(f)$ est incluse dans le plan $\text{Im}(f)$.
- Cas 5.** $\text{rg}(f) = 2$ et $\text{Im}(f) \oplus \ker(f) = E$.
- Cas 6.** $\text{rg}(f) = 3$. Alors f est bijective, en composant par f^{-1} :

$$f^2 = f^3 \Rightarrow \text{Id}_E = f.$$

La matrice de f dans n'importe quelle base est I_3 .

Cas 2. $\text{rg}(f) = 1$ et la droite $\text{Im}(f)$ est incluse dans le plan $\ker(f)$.

Soit (u) une base de $\text{Im}(f)$. Il existe un vecteur non nul w tel que $f(w) = u$. Comme $\text{Im}(f) \subset \ker(f)$, il existe v tel que (u, v) base de $\ker(f)$. Vérifiez que $\mathcal{U} = (u, v, w)$ est une base de E . Dans ce cas

$$\text{Mat}_{\mathcal{U}}(f) = D.$$

Cas 4. $\text{rg}(f) = 2$ et la droite $\ker(f)$ est incluse dans le plan $\text{Im}(f)$. Soit (u) une base de $\ker(f)$, il existe v non nul tel que $u = f(v)$. L'existence d'un w tel que la matrice de f dans (u, v, w) soit C est plus délicate.

Remarquons que

$$f^2 = f^3 \Rightarrow (f - \text{Id}_E) \circ f^2 = 0_{\mathcal{L}(E)}.$$

Si on montre qu'il existe w_0 tel que $f^2(w_0) \neq 0_E$, on pourra poser $w = f^2(w_0)$ et on aura $f(w) = w$ ce qui permettra de conclure (en vérifiant que c'est bien une base). En fait $f^2 = 0_{\mathcal{L}(E)} \Leftrightarrow \text{Im}(f) \subset \ker(f)$ ce qui est faux dans ce cas 4 à cause des dimensions. Il existe donc bien un $w = f^2(w_0)$ non nul.

Cas 3 et 5. $\text{Im}(f)$ est toujours stable par f , notons g la restriction de f à l'image. Le noyau et l'image sont supplémentaires donc (théorème noyau-image), g est bijective et on peut raisonner comme en 6 :

$$f^2 = f^3 \Rightarrow g^2 = g^3 \Rightarrow g = \text{Id}_{\text{Im}(f)}.$$

En concaténant une base de l'image et une base du noyau, on obtient A dans le cas 3 et B dans le cas 5.

9. (Cmf09) On remarque que

$$f(e_k) = (\alpha - \beta)e_k + \beta u_n$$

En sommant de 1 à i , on obtient

$$f(u_i) = (\alpha - \beta)u_i + i\beta u_n$$

d'où la matrice

$$\begin{pmatrix} \alpha - \beta & 0 & \cdots & \cdots & 0 \\ 0 & \ddots & & & \vdots \\ \vdots & & \ddots & & \vdots \\ 0 & \cdots & 0 & \alpha - \beta & 0 \\ \beta & 2\beta & \cdots & (n-1)\beta & n\beta + \alpha - \beta \end{pmatrix}$$

10. (Cmf10) Soit E de dimension 2 avec une base \mathcal{U} . Soit F de dimension 3 avec une base \mathcal{V} . Soit $a \in \mathcal{L}(E, F)$ et $b \in \mathcal{L}(F, E)$ telles que

$$\text{Mat}_{\mathcal{U}, \mathcal{V}}(a) = A, \quad \text{Mat}_{\mathcal{V}, \mathcal{U}}(b) = B$$

Pour montrer que AB est la matrice d'un projecteur, on calcule $(AB)^2$. On trouve I_3 ; ce qui prouve bien que AB est la matrice d'un projecteur. Avec les bases données

$$AB = \text{Mat}_{\mathcal{U}} a \circ b$$

donc $a \circ b$ est un projecteur de E . Il est de rang 2 car son rang est égal à la trace de AB . De plus,

$$\left. \begin{array}{l} \dim E = 2 \\ \dim F = 3 \\ a \in \mathcal{L}(E, F) \\ b \in \mathcal{L}(F, E) \\ \text{rg}(a \circ b) = 2 \end{array} \right\} \Rightarrow a \text{ injective et } b \text{ surjective}$$

On en déduit

$$\begin{aligned} a \circ b \circ a \circ b &= a \circ b \Rightarrow a \circ (b \circ a - \text{Id}_E) \circ b = 0_{\mathcal{L}(F)} \\ &\Rightarrow (b \circ a - \text{Id}_E) \circ b = 0_{\mathcal{L}(F, E)} \quad (\text{car } a \text{ injective}) \\ &\Rightarrow b \circ a - \text{Id}_E = 0_{\mathcal{L}(E)} \quad (\text{car } a \text{ surjective}) \end{aligned}$$

11. pas de correction pour Emf11.tex
12. (Cmf12) Le projeté de $x \in \mathbb{R}^3$ sur $\ker \varphi$ parallèlement à $\text{Vect}(u)$ est

$$\begin{aligned} x - \frac{\varphi(x)}{\varphi(u)} u \text{ avec } \varphi((x, y, z)) &= x - 2y + z, \\ u &= (1, 0, 1), \varphi(u) = 2. \end{aligned}$$

Utilisons les matrices colonnes dans la base canonique pour former les images : $(1, 0, 0)$ se projete en

$$\begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix} - \frac{1}{2} \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \frac{1}{2} \\ 0 \\ -\frac{1}{2} \end{pmatrix}.$$

Avec des calculs analogues pour les autres vecteurs, on en déduit la matrice

$$\begin{pmatrix} \frac{1}{2} & 1 & -\frac{1}{2} \\ 0 & 1 & 0 \\ -\frac{1}{2} & 1 & \frac{1}{2} \end{pmatrix}$$

On peut aussi utiliser des coefficients indéterminés. Notons A la matrice demandée. D'après la formule vectorielle :

$$\begin{aligned} \forall (x, y, z) \in \mathbb{R}^3, A \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} &= \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} - \frac{x - 2y + z}{2} \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix} \\ &= \frac{1}{2} \begin{pmatrix} x + 2y - z \\ 2y \\ -x + 2y + z \end{pmatrix} \\ &\Rightarrow A = \frac{1}{2} \begin{pmatrix} 1 & 2 & -1 \\ 0 & 2 & 0 \\ -1 & 2 & 1 \end{pmatrix}. \end{aligned}$$

On peut vérifier que $A^2 = A$.

13. pas de correction pour Emf13.tex
 14. (Cmf14) Comme \mathcal{U} est formé de 3 vecteurs et que l'on a besoin des matrices de passage, le plus économique est de montrer que la famille est génératrice en exprimant les e en fonction des u . On tire des relations

$$\begin{cases} e_1 = \frac{1}{3}(u_1 + u_2) \\ e_2 = \frac{1}{2}(e_1 - u_1 + u_3) = \frac{1}{6}(-2u_1 + u_2 + 3u_3) \\ e_3 = \frac{1}{2}(e_1 - u_1 - u_3) = \frac{1}{6}(-2u_1 + u_2 - 3u_3) \end{cases}$$

On en déduit

$$P = P_{\mathcal{E}\mathcal{U}} = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 0 \\ -1 & 1 & 1 \\ -1 & 1 & -1 \end{pmatrix}, \quad P^{-1} = P_{\mathcal{U}\mathcal{E}} = \frac{1}{6} \begin{pmatrix} 2 & -2 & -2 \\ 2 & 1 & 1 \\ 0 & 3 & -3 \end{pmatrix}.$$

De plus,

$$A \begin{pmatrix} 1 \\ -1 \\ -1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix} = - \begin{pmatrix} 1 \\ -1 \\ -1 \end{pmatrix}, \quad A \begin{pmatrix} 2 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 4 \\ 2 \\ 2 \end{pmatrix} = 2 \begin{pmatrix} 2 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix}, \quad A \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ -1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}$$

On en déduit

$$\text{Mat}_{\mathcal{U}}(f) = \begin{pmatrix} -1 & 0 & 0 \\ 0 & 2 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} = D.$$

La formule de changement de base donne

$$A = PDP^{-1} \Rightarrow A^n = PD^nP^{-1}.$$

15. (Cmf15) L'unique endomorphisme vérifiant les conditions imposées a pour matrice dans \mathcal{B} :

$$\begin{pmatrix} 1 & \frac{8}{3} & \frac{1}{3} & -\frac{2}{3} \\ -1 & -3 & 0 & 1 \\ 1 & \frac{8}{3} & \frac{1}{3} & -\frac{2}{3} \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

16. (Cmf16) Soit $s = \sum_{g \in G} g$. Comme chaque g est bijectif, chaque application

$$\begin{cases} G \rightarrow G \\ h \mapsto g \circ h \end{cases}$$

est injective donc bijective (car G est fini). On en déduit que $g \circ s = s$ puis que $s \circ s = ns$ et donc que $p = \frac{1}{n}s$ est un projecteur. On en tire

$$\text{rg } p = \text{tr } p = \frac{1}{n} \sum_{g \in G} \text{tr } g$$

Notons

$$I = \bigcap_{g \in G} \ker(g - \text{Id}_E)$$

de sorte que

$$x \in I \Leftrightarrow \forall g \in G, g(x) = x$$

On en déduit que $x \in I$ entraîne $s(x) = nx$ d'où $p(x) = x$ ce qui montre $I \subset \text{Im } p$.

Réciproquement, on va exploiter $p \circ g = p = g \circ p$ qui a déjà été montré.

$$x \in \text{Im } p \Rightarrow \forall g \in G, g(x) = g(p(x)) = p(x) = x$$

Donc $x \in I$ d'où $I = \text{Im } p$ et l'égalité des dimensions.

17. (Cmf17) L'énoncé se traduit par

$$a = e_1 + e_2 + e_3, \quad b = e_1 + e_3, \quad c = e_1 + 2e_2 + 3e_3$$

Comme p est la projection sur $\text{Vect}(a)$ parallèlement à $\text{Vect}(b, c)$, on en tire

$$e_2 = a - b \Rightarrow p(e_2) = a$$

$$c - a = e_2 + 2e_3 \Rightarrow -a = a + 2p(e_3) \Rightarrow p(e_3) = -a$$

$$p(b) = 0 \Rightarrow p(e_1) = -p(e_3) = a$$

Comme $a = e_1 + e_2 + e_3$, la matrice demandée est

$$\begin{pmatrix} 1 & 1 & -1 \\ 1 & 1 & -1 \\ 1 & 1 & -1 \end{pmatrix}$$

18. (Cmf18)

- On montre que $\lambda(x) = \lambda(y)$ pour x et y non nuls en distinguant deux cas suivant que (x, y) est libre ou lié. Notons μ cette valeur commune. Alors f est une homothétie de rapport μ , sa trace est $\mu \dim(E) \neq 0$.
- Si $\text{tr}(f) = 0$, d'après la question précédente, il existe $u_1 \neq 0_E$ tel que $(u_1, f(u_1))$ soit libre. On note $u_2 = f(u_1)$ et on complète (u_1, u_2) en une base $\mathcal{U} = (u_1, \dots, u_n)$ de E . Soit $A = \text{Mat}_{\mathcal{U}}(f)$ alors $a_{11} = 0$ car c'est la coordonnée de $f(u_1) = u_2$ dans \mathcal{U} . En fait,

$$C_1(A) = \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ 0 \\ \vdots \\ 0 \end{pmatrix}.$$

Notons p la projection sur $V = \text{Vect}(u_2, \dots, u_n)$ parallèlement à $\text{Vect}(u_1)$ et f_V la restriction de f à V . Alors

$$A_{[[2, n]]} = \text{Mat}_{(u_2, \dots, u_n)} p \circ f_V$$

- On utilise la question précédente en raisonnant par récurrence sur la dimension de l'espace.

19. (Cmf19) Il suffit d'inverser les vecteurs de la famille.

$$\mathcal{B} = (a_p, a_{p-1}, \dots, a_1)$$

20. (Cmf20)

- a. On conserve la même addition interne et on restreint la multiplication externe par les complexes aux seuls réels. Il faut vérifier que $\mathcal{A}_{\mathbb{R}}$ est libre et génératrice car on ne sait rien sur la dimension réelle.
- b. Soient U et V réelles telles que $A = U + iV$.

$$\text{Mat}_{\mathcal{A}_{\mathbb{R}}} f_{\mathbb{R}} = \begin{pmatrix} U & -V \\ V & U \end{pmatrix}$$

21. (Cmf21) Intervertir les vecteurs d'une base :

$$\mathcal{U} = (u_1, u_2, \dots, u_p) \rightsquigarrow \mathcal{V} = (u_p, u_{p-1}, \dots, u_1)$$

Par exemple avec une matrice 3×3 représentant un endomorphisme g .

$$\begin{aligned} \text{Mat}_{(u_1, u_2, u_3)}(g) &= \begin{pmatrix} a & b & c \\ 0 & d & e \\ 0 & 0 & f \end{pmatrix} \\ \Rightarrow \begin{cases} g(e_3) = fe_3 + ee_2 + ce_1 \\ g(e_2) = de_2 + be_1 \\ g(e_1) = ae_1 \end{cases} \\ \Rightarrow \text{Mat}_{(u_3, u_2, u_1)}(g) &= \begin{pmatrix} f & 0 & 0 \\ e & d & 0 \\ c & b & a \end{pmatrix}. \end{aligned}$$

22. pas de correction pour Emf22.tex
23. pas de correction pour Emf23.tex
24. pas de correction pour Emf24.tex
25. pas de correction pour Emf25.tex
26. pas de correction pour Emf26.tex